Document généré le 25 avr. 2024 01:18

Cahiers de recherche sociologique

In memoriam Tom Bottomore

Céline Saint-Pierre

Numéro 18-19, 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1002300ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1002300ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)
1923-5771 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Saint-Pierre, C. (1992). In memoriam Tom Bottomore. *Cahiers de recherche sociologique*, (18-19), 7–7. https://doi.org/10.7202/1002300ar

Copyright © Cahiers de recherche sociologique, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Cahiers de recherche sociologique, nos 18-19, 1992

In memoriam Tom Bottomore

Céline SAINT-PIERRE

Tom Bottomore, l'une des grandes figures de la sociologie contemporaine, est décédé le 9 décembre 1992, à l'âge de 72 ans. En 1985, il avait quitté l'Université Sussex en Grande Bretagne, où il enseignait depuis 1968, après avoir été professeur durant douze ans au London School of Economics. Il n'avait pas cessé pour autant de travailler, il donnait des conférences, continuait à écrire et à publier, principalement sur des thèmes de la sociologie économique. Ses travaux sur les classes sociales et sur les élites notamment sont connus de tous les sociologues. Ses récentes publications portaient sur Schumpeter et sur les économies socialistes et capitalistes.

Tom Bottomore a enseigné à l'Université Simon Fraser de 1965 à 1968 et donné des cours à l'Université de Dalhousie (Nouvelle Écosse) dans les années 1974-1978, période durant laquelle il était président de l'Association internationale de Sociologie. C'est à ce titre que je l'ai connu et que j'ai eu le privilège de travailler avec lui durant toutes ces années, étant secrétaire-général de l'Association. Il est venu très souvent à l'UQAM où le Secrétariat était installé. C'est en vertu de cette amitié et en souvenir de l'UQAM et de son département de sociologie, qu'il a accepté d'écrire un article, "The Sociological Prospect", paru au printemps 1990, dans la revue Cahiers de recherche sociologique. Fidèle à sa pensée théorique et à ses travaux antérieurs, il y présente une vue d'ensemble de certains paradigmes de la sociologie et il reconnaît au marxisme une place spécifique en tant que théorie explicative majeure.

C'est un grand intellectuel, un sociologue remarquable, un homme généreux et d'une grande simplicité et humilité, qui nous a fait ses adieux le 9 décembre 1992. Sa pensée restera présente dans l'histoire de la sociologie, passée et à venir, à travers les génération de sociologues qu'il a formées, soit comme professeur, ou encore par ses nombreuses publications et conférences.

Céline SAINT-PIERRE
Vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche
Université du Québec à Montréal